

Pentecôte 2024 .Nouveauté de la foi chrétienne dans un monde fissuré.

Nous voici à un temps où se déchantent les quêtes et troubles de l'âme qu'a procuré le Développement démesuré que nous avons connu et qui persiste. La personne humaine est rendue à elle-même, non par un vouloir personnel, mais par les événements du monde et les impasses des quêtes insatiables. Les bras ballants, l'homme et la femme sont devenu errants, se réfugiant dans la convivialité qui fait taire les angoisses et donne l'illusion de vivre, dans l'écologie, le combat pour des causes qui peuvent améliorer la condition humaine. Ces combats ont un bel objectif humanitaire et gratifiant. Ils donnent raison de vivre, ils alimentent le combustible de la vie, ils comblent le vide abyssale de la condition humaine confrontée à ses limites : d'où venons-nous, où allons-nous ? Tout ces beaux efforts , ces belles relations humaines, cette quête d'un « art de vie » en ce monde sont un magnifique élan mais pathétique parce que dénué d'horizon par-delà la limite de la mort.

Les rituels, parfois ésotériques, viennent au secours des uns et des autres pour exprimer l'indicible par des paroles impliquant le corps dans une expression artistique. L'art vient conjurer , comme dans un éclair, un monde devenu opaque menacé par des forces obscures. En effet que voyons-nous ? des guerres, des épidémies, un déferlement de violence à tout âge, une misère croissante dans le monde tandis qu'on épuise la terre-mère sans vergogne, de manière insolente, mettant en danger la planète et ses capacités nourricières. Sur le plan personnel l'amour au sein du couple n'échappe pas à la violence physique et succombe souvent sous des attitudes auto-référencielles qui ferment la possibilité d'un dialogue réparateur des faiblesses.

Où trouver une sagesse , un « art de vivre » qui procurerait la joie intérieure, celle qui vient d'une conscience réconciliée avec les éléments du monde, l'eau , la terre , le vent, le soleil, en paix avec soi-même, en paix avec son origine et rassuré sur son avenir devant le grand obstacle qu'est la mort ?

Faut-il se confier à la générosité du cœur, à un « art de vivre » respectueux des autres, au colmatage des brèches de la bêtise humaine, à des rituels pour déjouer les inquiétudes et les angoisses ? C'est sans doute l'humble attitude qui convient à beaucoup de personnes. Elle n'est pas dénuée de beauté et de grandeur. J'admire et je contemple en effet de belles attitudes qui me parlent au cœur et nourrissent ma Foi Chrétienne. Merci à ceux et celles que je côtoie avec affection.

La foi chrétienne est un pour moi un trésor déposé, immergé dans ce monde fracassé, tourmenté, inquiet des son avenir. IL est immergé au sein des consciences comme une braise qui voudrait tant que souffle sur elle un souffle embrasant. Ce Souffle de l'Esprit Saint est tout prêt. Telle une brise légère, il parcourt la terre, au ras du sol, entre les êtres, dans l'attente d'un brèche s'ouvrant à la faveur d'un expérience humaine bouleversante de joie ou de douleur. Telle l'eau pure, il coule de la chair du Christ, de son côté ouvert libérant l'Esprit en quête d'une autre ouverture dans un être de chair. Ô Heureuse croix du Christ ! divinité d'amour mêlée à notre chair, aux tourments de l'humanité, à ses douleurs et aux faiblesses humaines. Il portait sur ses épaules meurtries Gaza, l'Ukraine, les guerres du 20^{ème} siècle, les épidémies, les famines. En sa chair unie au Fils de Dieu il crucifiait le mal pour une Création

nouvelle, manifestée par son arrachement au tombeau. Un monde nouveau naissait. Une humanité nouvelle venait au jour. C'est une Création nouvelle, guérissant, accomplissant, régénérant la première Création. Une anthropologie nouvelle allait se développer.

Ce monde nouveau est là manifesté dans des petits « foyers de vie Chrétienne » où brûle la flamme de la foi, de la charité, de l'Espérance. Hommes, femmes, enfants ont donné leur vie au cours de l'histoire comme le Christ pour que perdure ce monde. Ce sont les martyrs. Des hommes, femmes et enfants croient, aujourd'hui, que l'amour du Christ pour le monde les enveloppe pour marcher vers une éternité d'amour. En effet par le baptême, plongée dans l'amour du Christ, le chrétien est une créature nouvelle, réconciliée, « en-visagé » par le Christ, citoyen du ciel et étranger sur la terre; par-là il est conduit à un humble compagnonnage avec ses contemporains, présence de Dieu quand s'ouvre l'embrasement de la porte d'un cœur travaillé par l'irruption d'une expérience humaine, spirituelle étonnante.

Le Christ est mystère offert à la liberté humaine, vie du Ressuscité en notre chair, vie toujours à découvrir pour combler les grandes aspirations du cœur humain, vie offerte comme une présence à ne jamais posséder. Par-là même, belle enseignement pour le disciple incité à vivre dans le monde de chastes relations respectueuses du mystère de l'autre, toujours à découvrir !

En ces temps difficiles, osons, comme chrétiens, rester veilleurs pour vivre la proximité que nous enseigne le Christ auprès des pauvres, des malades, des égarés de l'amour. Restons disponibles aux impulsions de l'Esprit Saint de Pentecôte pour faire dialoguer la Bonne Nouvelle aux cœurs ouverts, sans jamais s'imposer. Le protagoniste du don de la foi, c'est l'Esprit Saint !

Comme telle, la religion chrétienne et toutes les religions, comme système englobant, donnent l'image d'une extériorité éloignée de la condition humaine quotidienne. Sur notre territoire la religion ne parle plus au cœur. Aucun attrait pour rejoindre une église. Pour redécouvrir le lien communautaire de la relation à Dieu et aux autres, il n'y a pas d'autre chemin que de descendre en soi, de laisser y résonner nos vies et leurs moments significatifs, la vie du monde, nos relations aux autres et alors de laisser l'Évangile s'approcher de soi, ou simplement un ami portant en son âme « l'art de vivre » selon le Christ.

Gilles